

devient de la pusillanimité ; la charité, de la faiblesse ; la force, de la dureté ; la modestie, de l'assétrie ; la réserve, de la sauvagerie ; la mortification enfin ne fait que nourrir l'orgueil spirituel et nuire à la santé du corps sans profiter à l'âme.

Quels sont, parmi ces manques de prudence, ceux dans lesquels nous nous laissons tomber ? Demandons-en pardon et efforçons-nous de nous corriger à l'avenir.

IV. — Prière.

1. Parmi les moyens d'acquérir la prudence, le premier et le principal est celui de la prière. Nous sommes entourés d'ennemis, mille fois plus intelligents et plus astucieux que nous, très adroits à profiter de nos moindres fautes ; qui donc nous donnera assez de prudence pour éviter tant d'embûches et de périls ?

Imitons le saint roi Josaphat qui lui aussi, cerné par une multitude immense d'ennemis, recourt à Dieu avec confiance en s'écriant : " Nous ne savons comment agir, Seigneur, et il ne nous reste d'autre ressource que de tourner vers vous nos regards suppliants." *Cum ignoramus quid agere, dirigamus ad Deum.*

Dans leurs difficultés, les Hébreux allaient se prosterner devant l'Arche et en attendaient la divine réponse. Plus heureux, nous avons au Saint Tabernacle la présence réelle de notre Dieu souverainement bon et condescendant ; si donc nous sommes dans le doute, la perplexité, *applicamur Deo*, allons aux pieds de Jésus, consultons sa divine sagesse, et alors nous serons certains de ne pas avancer prématurément et imprudemment. Imitons saint Vincent de Paul, le conseiller recherché de la cour de Louis XIII et de Louis XIV, qui ne prenait aucune décision, ne concluait aucune affaire sérieuse sans passer quelques instants aux pieds de la Sainte Eucharistie ; c'est là aussi qu'il allait ouvrir les lettres qu'il supposait renfermer quelque chose d'important.

Demandons fréquemment dans nos prières la vertu de prudence, disant avec le Psalmiste : "Seigneur, faites-moi connaître vos voies, enseignez-moi vos sentiers "pour parvenir jusqu'à vous. Adressons-nous aussi à notre Mère du Ciel, à cette Vierge si prudente, quoique immaculée et sans souillure possible, que la vue d'un Ange même de Dieu met dans le trouble et la crainte ; répétons avec ferveur cette invocation : *Virgo prudentissima, ora pro nobis.*

